

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.*  
(Trait de la Messe *Salve, Sancta Parens*)

samedi 25 février 2006

## Une opération de déstabilisation contre le clergé de Saint Nicolas du Chardonnet est-elle enclenchée ?

Rome est pressée d'obtenir le ralliement de la FSSPX. En effet, le planning géopolitique mondialiste avance, et les informations se multiplient qui annoncent vers la fin mars : soit un bouleversement géopolitique au Moyen-Orient, soit une crise boursière et financière provoquant un changement important de la situation économique et politique. L'abbé Ratzinger le sait. **D'ici là, il veut verrouiller juridiquement la liquidation de l'œuvre de Mgr Lefebvre en la tenant par un protocole d'accord signé par Mgr Fellay, au nom de la Fraternité**, et, si possible, par les autres évêques. Il a planifié une nouvelle réunion vers le 20 mars. Et pour augmenter la pression, Rome agit à travers les médias officiels.

**Ceux qui, au sein de la FSSPX, veulent rester fidèles à Mgr Lefebvre et à la Foi catholique sont désormais en ligne de mire.** Le clan des abbés Schmidberger, Lorans et Sélégny, ainsi que le réseau allemand proche de l'abbé Ratzinger font le maximum pour identifier et neutraliser cette opposition.

Le clergé de Saint Nicolas semble aujourd'hui être une cible prioritaire, à la fois pour la Rome apostate et pour le clan des rallieurs.

**Allons-nous assister dans les prochaines semaines à une campagne de presse, voire à une provocation, contre le clergé de Saint Nicolas en vue de l'évincer, car jugé trop réticent à rallier Rome ?**

Ce serait alors l'occasion pour les rallieurs de proposer des mutations et de prendre le contrôle du « *phare de la Tradition* ». Ils pourraient mieux maîtriser une éventuelle réaction des fidèles.

Voilà dans quelle situation Mgr Fellay a mis l'œuvre de Mgr Lefebvre, œuvre de Sauvegarde du Sacerdoce catholique. Voilà comment il l'a exposée à la division et à la pression médiatique : en prenant l'initiative de rencontrer l'abbé Ratzinger le 29 août dernier, en intensifiant les contacts avec Rome depuis ce moment, en multipliant les réunions et les déclarations officielles devant la presse (AJIR, La Croix...). **Cette situation perdurera aussi longtemps que les acteurs du réseau allemand resteront en place**, et que Mgr Fellay entretiendra les ambiguïtés qui l'ont déjà déconsidéré.

### *Le 13 février : début d'une campagne de presse*

La campagne médiatique contre le clergé de Saint Nicolas du Chardonnet a commencé le jour même de la réunion des chefs des dicastères romains (13 février 2006). Placée sous l'autorité de l'abbé Ratzinger, cette réunion devait définir les modalités d'un ralliement de la FSSPX à Rome.

13 février 2006 – *Le Figaro* présente le clergé de Saint Nicolas du Chardonnet comme un obstacle au ralliement de la FSSPX à l'abbé Ratzinger. **L'équipe de Saint Nicolas a démenti** (voir son texte sur son site internet<sup>1</sup>).

24 février 2006 – *Valeurs actuelles* désigne également le « fief parisien » de Saint Nicolas comme une « opposition interne très active » au ralliement, tout en soulignant l'impatience de Rome à obtenir la signature de Mgr Fellay.

#### **Extrait de l'article de *Valeurs actuelles***

« Y a-t-il un même changement de climat à la Fraternité Saint Pie X ? Si Mgr Fellay salue cette « ligne nouvelle », il ne semble pas pressé d'aboutir à un accord dont, selon l'abbé Grégoire Céliier, directeur de *Fideliter*, la revue de la Fraternité, « les conditions ne sont pas encore réunies ». Elle pose deux préalables : la libéralisation de la messe traditionnelle et la levée des excommunications pesant sur elle. Même si ces deux conditions étaient satisfaites, cela ne semblerait pas suffisant à la Fraternité, qui veut aplanir ses différends doctrinaux avec Rome avant de régulariser sa situation canonique. « Si l'on signait un accord avant d'avoir résolu les problèmes doctrinaux, dit l'abbé Alain Lorans, responsable de la communication de la Fraternité, la solution canonique aurait vite fait de voler en éclats. » La Fraternité aurait pu choisir de discuter de ces différends après avoir obtenu un statut qui garantisse sa survie et son indépendance. En soumettant la possibilité d'un accord avec Rome à leur résolution, elle court le risque de laisser passer une chance historique de réconciliation. D'autant qu'**au Vatican, on s'irrite des attermoissements de Mgr Fellay**, ne sentant pas de sa part, de l'aveu même de l'abbé Céliier, une volonté d'aboutir.

Soumis à la pression d'une **opposition interne très active**, incarnée par un autre évêque de la Fraternité, Mgr Richard Williamson, et **se focalisant notamment autour du fief parisien de Saint-Nicolas-du-Chardonnet**, Mgr Fellay ne cesse de souffler le chaud et le froid. Il argue auprès de Rome de la difficulté d'imposer un accord à ses fidèles et à ses prêtres. Mais, au lieu de les y préparer, il ne cesse, dans ses prises de parole publiques, d'insister sur son impossibilité pratique. Rome peut-elle lever les excommunications alors que Mgr Fellay refuse d'en faire la demande, au motif paradoxal qu'il ne reconnaît pas la validité de ces sanctions ? En s'abritant derrière la défense à long terme des principes théologiques, en adoptant une attitude passive qui laisse à Rome toutes les initiatives, la Fraternité Saint-Pie X semble avoir oublié qu'il faut être deux pour se réconcilier. »

Laurent Dandrieu, *Valeurs actuelles*, 24 février 2006.

Le même journaliste de *Valeurs actuelles* jouait déjà les prophètes de malheur le 3 septembre 2004 dans un article sur la révolte de l'abbé Laguérie, intitulé « *Les Lefebvristes en crise* » :

« En acceptant que l'Église tranche, la Fraternité Saint-Pie X saisisait une occasion historique de réfuter définitivement l'accusation de schisme et de dérive sectaire. Si elle se place en dehors du droit de

---

<sup>1</sup> [www.stnicolas-chardonnet.net](http://www.stnicolas-chardonnet.net)

l'Église, elle devrait en revanche connaître une hémorragie de prêtres et de fidèles. »

Laurent Dandrieu – *Valeurs Actuelles* – 3 septembre 2004.

Intervenant dès le début de l'affaire Laguérie, la ligne éditoriale de ce journal se faisait déjà l'avocate du ralliement... Décidément, la ficelle est bien grosse ! Nous constatons que ladite « hémorragie de prêtres et de fidèles » n'a pas eu lieu.

Nous observons également qu'une agitation politique s'est produite devant l'église Saint-Nicolas, le jeudi 23 février, avec une « soupe au cochon » controversée et qualifiée de « raciste » par certains organes de presse. Elle a été distribuée par une association de SDF, et Bruno Gollnisch s'est mêlé de l'affaire au nom du Front National<sup>2</sup>... **La ficelle est de plus en plus grosse ! Qui ne comprendrait où l'on veut en venir !**

### *Le rôle de l'abbé Lorans à Paris*

**Rappelons qu'une tentative de déstabilisation de Saint Nicolas a déjà eu lieu fin août 2004.** A l'époque, les abbés Laguérie et de Tanoüarn organisèrent une fronde ouverte contre Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray. Cette fronde gagna Saint Nicolas avec le soutien du *Figaro*, du *Monde*, de *Libération* et d'autres relais médiatiques. Les « faux opposants » à cette opération de subversion furent les abbés Lorans et Célier, ceux-là mêmes que cite *Valeurs actuelles* le 24 février 2006 comme représentants « officiels » de la FSSPX. Or nous savons qu'ils ont toujours œuvré tous deux en faveur du ralliement.

Nous sommes donc en face d'une **manœuvre** où les abbés acquis au ralliement (Schmidberger, Lorans, Célier, Sélégnny...), tous placés à la tête des médias internes ou dans des postes de décision de la FSSPX, **agissent de concert avec les médias externes.**

En septembre 2004, l'abbé Laguérie révéla **que l'abbé Lorans avait joué un rôle caché déterminant dans le déclenchement de l'affaire des « mutins »**. Par des appels répétés au mois de juillet 2004, l'abbé Lorans avait incité l'abbé Laguérie à diffuser une étude qui allait l'opposer à Mgr Fellay.

« Début juillet, alors qu'il se trouve en Limousin pour trois jours, l'abbé **Laguérie** reçoit une **demi-douzaine de messages de M. l'abbé Alain Lorans** : “nos supérieurs, l'abbé **de Cacqueray**, en particulier, commencent à comprendre et à admettre de très sérieuses difficultés au séminaire d'Écône. Lors de la réunion des directeurs des écoles, la totalité des prêtres, une quinzaine ont (tous) exprimé leur inquiétude. **C'est le moment, poursuit l'abbé Lorans, on connaît votre position (sermon du 4 juillet à Paris et Mascaret de juillet): faites nous donc un note à l'intention des supérieurs et j'agirai de mon côté** »

Abbé **Laguérie** (*Mascaret* n° 265 – septembre - octobre 2004).

« C'est dire que **l'abbé Laguérie n'a pas vraiment envie de se mêler de l'affaire au début juillet. Mais les instances de l'abbé Lorans [...]** »

(*Mascaret* n° 265 – septembre - octobre 2004)<sup>3</sup>.

Les pressions de la Rome apostate se font toujours plus fortes pour obtenir l'apostasie des disciples de Mgr Lefebvre, et des abbés tels l'abbé Lorans ont abandonné le véritable combat pour la survie du Sacerdoce catholique et des sacrements valides. Ne faut-il pas rappeler à

<sup>2</sup> <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=177329>

<sup>3</sup> [http://www.mascaret.presse.fr/Documents/archives/Anciens\\_Mascaret/mascaret265.pdf](http://www.mascaret.presse.fr/Documents/archives/Anciens_Mascaret/mascaret265.pdf)

l'abbé Lorans le propos qu'il tenait, dans son sermon du 18 décembre 2005 à Saint Nicolas du Chardonnet :

« Il y a peut-être dans notre âme des méandres, des sinuosités. Et ces âmes tortueuses qui n'ont pas la droiture, pas la rectitude, qu'est-ce qu'elles peuvent faire ? A mon sens elles doivent, dans des coins de l'âme et dans des recoins du cœur, garder des petites poches de résistance à la grâce, des petites poches obscures où la lumière de Dieu n'entre pas, des petites poches d'égoïsme, des petits coins, des petits recoins, des petits plis, des petits replis où là on ne peut pas dire véritablement qu'il y ait cette rectitude, cette droiture. Eh bien, **saint Jean-Baptiste dit : "Rendez droits ses sentiers."** »

Abbé Alain Lorans, 18 décembre 2005, Saint-Nicolas du Chardonnet

**Voici trente-sept ans que le véritable rite de consécration épiscopale a été aboli** et remplacé par le rite invalide de *Pontificalis Romani* (1968). Ceci a été fait **dans le but de détruire la liturgie et les Sacrements de rite latin**. Ne serait-il pas temps pour l'abbé Lorans et ses compères du ralliement de « rendre droit les sentiers » du Seigneur ? **Serait-ce trop leur demander que de servir Jésus-Christ dans l'amour de la vérité et la fidélité aux sacrements qu'Il a institués ?** Après tout n'était-ce pas ce à quoi ils s'étaient engagés en entrant dans les Ordres ?

Continuons le bon combat, sous la protection de la Très Sainte Mère de Dieu, toujours Vierge.

Abbé Michel Marchiset

---

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Pour vous abonner ou vous désabonner, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.